

Mark Twain,
Les Aventures de Tom Sawyer (1876)
Extrait 4 - Coup de théâtre
« Le plus beau jour de sa vie »

En ce samedi après-midi, personne dans le village ne manifestait aucune gaîté. Quant à la famille Harper et à celle de la tante Polly, c'est en pleurant et en sanglotant qu'elles préparaient leurs vêtements de deuil. Les villageois, l'air absent, vaquaient à¹ leurs affaires, ils parlaient peu et soupiraient beaucoup. Les enfants renoncèrent à leurs jeux habituels.

Mélancolique, Becky Thatcher errait dans l'école déserte. Rien ne pouvait la consoler.

« Si seulement j'avais encore son anneau de chenet ! Mais je n'ai même pas un souvenir de lui. »

Et elle réprima un sanglot. Elle s'arrêta et songea :

« C'est ici que cela s'est passé. Si c'était à refaire je ne dirais plus ce que j'ai dit... Mais maintenant c'est fini, je ne le reverrai jamais, plus jamais... »

Cette pensée lui déchira le cœur, elle sortit, de grosses larmes lui coulaient le long des joues. Passa un groupe d'écoliers, garçons et filles, camarades de jeux de Tom et de Joe. Ils s'arrêtèrent, regardèrent par-dessus la clôture, rappelèrent qu'ici Tom avait fait ceci ou cela, la dernière fois qu'ils l'avaient vu, que Joe avait dit ceci ou cela, et chacun des beaux parleurs montrait l'endroit exact où les deux enfants disparus se trouvaient au moment précis auquel il faisait allusion. Ils se disputèrent pour savoir qui avait échangé les

¹ **Vaquiaient à** : s'occupaient de.

ultimes paroles avec les disparus. Les témoignages étaient plus ou moins fantaisistes. Ceux qui réussirent à prouver que c'étaient eux
25 prirent l'allure de personnages importants et devinrent l'objet de la jalousie des autres.

Le lendemain, après l'école du dimanche, le carillon qui de coutume appelait les fidèles au service se changea en un glas² funèbre. L'air était calme et le triste son des cloches s'accordait avec le silence de
30 la petite ville. Les villageois arrivèrent les uns après les autres. À l'intérieur de l'église, pas un chuchotement, rien ne troublait le silence, rien que le bruissement funèbre des robes de deuil au fur et à mesure que les femmes se rendaient à leurs places respectives. Jamais la petite chapelle n'avait contenu tant de monde. Quand la tante Polly
35 fit son entrée, suivie de Sid et de Mary ainsi que de la famille Harper, l'assistance tout entière, y compris le pasteur, se leva avec déférence³ et attendit debout que ces dames fussent assises au premier rang. Il y eut un moment de silence, interrompu par quelques sanglots étouffés. Puis le pasteur étendit les mains et commença à prier.

40 Il parla en termes très touchants des qualités de ceux dont on déplorait la mort prématurée, de leur gentillesse, de l'élégance de leurs manières, des espoirs que l'on pouvait fonder sur eux, tout en éprouvant un serrement de cœur en pensant qu'il avait pu ne pas les apprécier à leur juste valeur. Chaque assistant se demandait comment
45 il n'avait pu voir que leurs défauts et leurs imperfections. Il relata, sur la vie des disparus, tant de choses qui mettaient en relief la bonté, la générosité de leur nature, que les auditeurs, attendris, ne comprenaient plus comment d'aussi angéliques créatures avaient pu leur

2 Glas : son de cloche annonçant un décès.

3 Déférence : respect.

donner l'impression d'être de véritables petites canailles, auxquelles
50 une sévère correction aurait fait le plus grand bien.

Tous les fidèles en pleurs firent chorus⁴ avec les familles en deuil,
et le pasteur lui-même donna libre cours à ses sentiments et fondit
en larmes en pleine chaire⁵.

Tout à coup, il y eut dans la tribune un léger bruit auquel tout
55 d'abord personne ne prit garde, un instant plus tard la porte de
l'église grinçait, le pasteur releva la tête, regarda au-dessus de son
mouchoir à travers ses larmes et tout à coup resta immobile, comme
changé en statue. Quelqu'un se retourna pour voir ce qui attirait
son attention, une autre personne en fit autant et bientôt tous les
60 fidèles, debout, pétrifiés, virent s'avancer les trois gamins que l'on
croyait morts : Tom, suivi de Joe et de Huck, ce dernier plus en hail-
lons que jamais et qui ne savait plus où se mettre. Dans le but d'en-
tendre leur propre oraison funèbre⁶, les trois pirates s'étaient cachés
dans la tribune, alors inoccupée.

65 Tante Polly, Mary et les Harper se jetèrent au cou des enfants re-
trouvés, les couvrirent de baisers et se confondirent en actions de
grâces, tandis que le pauvre Huck, penaud, mal à son aise, cherchait
à se dissimuler aux regards malveillants braqués sur lui. Il hésitait,
prêt à rebrousser chemin, quand Tom lui coupa la retraite :

70 « Tante Polly, dit-il, ce n'est pas juste. Il faut que Huck ait quelqu'un
qui soit content de le revoir.

– Mais je suis contente, tout le monde est content de le revoir, le
pauvre ! »

4 Firent chorus : accompagnèrent, se montrèrent solidaires.

5 Chaire : sorte d'estrade ou de tribune sur laquelle se trouve généralement le professeur.

6 Oraison funèbre : discours pour rendre hommage à une personne décédée.

Les démonstrations d'affection de la tante Polly envers Huck ne
75 faisaient qu'aggraver la gêne du malheureux enfant.

Tout à coup, d'une voix qui faisait trembler les vitres, le pasteur
entonna le premier vers d'un vieux cantique qu'il accompagna de
cette recommandation : « CHANTEZ ! et mettez-y tout votre cœur ! »

Les fidèles s'exécutèrent. Pendant ce temps, sous les regards
80 d'envie de ses camarades, Tom Sawyer, rayonnant, se disait que
c'était là le plus beau jour de sa vie.

Et à la sortie de l'église, les assistants que Tom avait mystifiés⁷
déclarèrent qu'ils consentiraient⁸ volontiers à être encore une fois
les victimes de ses machinations⁹ si cela pouvait leur valoir d'en-
85 tendre chanter encore une fois le même cantique de façon aussi
magistrale¹⁰.

7 Mystifiés : trompés, bernés.

8 Consentiraient : accepteraient.

9 Machinations : ruses, mauvais tours.

10 Magistrale : sublime.